

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[196_Lettres de Laurent Cunin-Gridaine : 1843-1849](#)[Item](#)[Sedan, le 31 juillet 1849, Laurent Cunin-Gridaine à François Guizot](#)

Sedan, le 31 juillet 1849, Laurent Cunin-Gridaine à François Guizot

Auteurs : Cunin-Gridaine, Laurent (1778-1859)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Exil](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-07-31

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote13, AN : 163 MI 42 AP 196 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Cunin-Gridaine, Laurent (1778-1859), Sedan, le 31 juillet 1849, Laurent Cunin-Gridaine à François Guizot, 1849-07-31

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8912>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSedan (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 14/07/2025 Dernière modification le 04/09/2025

Jedon 31 Juillet 1849

Mon cher ami -

J'étais malade lorsque les journaux m'ont apporté
votre retour. Je n'ai pu à mon grand regret joindre
mes félicitations à celle dont votre amitié l'objet -
quoique tardives elles sont bien sincères - Vous savez
combien je vous suis dévoué - Vous avez dû éprouver

Mon cher ami, des vives et pénibles émotions en
voyant notre pauvre France, si prospère pendant
tant d'années, maintenant si divisée, sans
lendemain, toujours menacée d'une révolution,
sans qu'on puisse prévoir quel sera le parti
qui en profitera - Les événements qui se sont
succédés depuis le jour où nous nous séparâmes
au Ministère d'Etat se sont chargés,
de glorifier la politique que vous avez pratiquée
avec courage et persévérance, que vous avez
conseillée et soutenue lorsque vous étiez au
pouvoir - Les événements auxquels je suis

allusion, ont prouvé ce que valent la pratique
des affaires, une haute intelligence sur le bon sens
de l'empire - on a le cœur ulcéré quand on
compare les phases diverses que notre pauvre
pays a subies depuis 18 mois, à la prospérité
dont il a joui pendant les dix huit années
qui ont précédé la catastrophe de février - la
Paix régnait partout dans elle tous les
avantages quelle offre - Partout on s'est levé
au nom de la liberté et l'Europe entière est
sous le régime militaire - toutes les grandes
Capitales sont en état de siège - ces mesures
si exceptionnelles & qui suspendent toute la
liberté, il a fallu y recourir pour museler
les sauvages qui ont tout compromis & qui
auraient tout détruit - Nous nous trouverons
dans un temps d'arrêt - la consommation
suspendue pendant longtemps, donne lieu
à de besoins - Nos fabriques ont repris

, de l'a
que l'aut
conserver se
pensée cons
avec ardeur
complais de
émotions q
l'autant
mon retour
avaient
sympathie
il n'a
auros in
élection
donne
joie
plaisir
Son cher

de l'activité - ma maison plus favorisée
que l'autre a pu dans les plus mauvais jours
conserver ses ouvriers - C'était pour moi une
pensée constante dans l'exil - J'ai repris
avec ardeur l'admⁿ de ma fabrique - Je me
complais dans cette vie occupée, exempte de
émotions qui donne la vie politique - J'ai eu
l'autant moins le désir de rentrer que de
mon retour j'ai pu voir que mes compatriotes
avaient l'intention de me prouver leur
sympathie en nommant mon frère représentant -
il n'a pas remporté la susceptible d'être élu
auraient pu même opposer, aussi son
élection a-t-elle été fort belle -

J'ai l'intention d'aller à Paris
dans le courant d'août et d'y passer quelques
jours - Je serais fort heureux d'avoir le
plaisir de vous y rencontrer: puis-je l'espérer?

Veillez offrir mon hommage à
Ponchère fille et à votre, mon Cher Claude

ami, l'expression de mon attachement —

C'est à vous de tout cœur —

Le Duc de Saxe

Madame Comtesse de Saxe me charge pour vous de vous
ce qui vous touche de façon si bien affectueuse —

13

Mon cher

J'étais en

vous retour.

mes félicitations

quoique tard

combien je

Mon cher ami,

ce n'est pas

tant d'années

l'endemain,

Sans qu'on

qui en fait

succède à

au Ministre

de glorieux

avec cour

considérée

Pour son